

Volontaire à Naankuse – Namibie

30 Août 2010

Je commence pour une fois ce carnet avant de partir ☺ pour mieux expliquer la mentalité dans laquelle je me trouve avant et bien sûr l'excitation qui commence à monter...

C'est grâce à une amie que j'ai rencontrée lors de mon premier voyage en Namibie en 2007 (sans qui je n'aurais pas pu organiser ce voyage) que j'ai eu connaissance de ce centre.

Nous avons pris nos billets fin Juillet (British Airways) et sommes prêtes à partir mais il faut encore attendre 2 mois et demi !!!

Hier, j'ai fait la connaissance de la sœur et du beau-frère de cette amie qui s'investissent énormément dans ce centre depuis plus de 2 ans en organisant de grosses collectes de fonds via leurs anciens partenaires/clients et qui font plusieurs séjours par an à Naankuse !

J'en ai ainsi appris un peu plus sur ce qui m'attend et sur la fameuse Marlice qui est à la base de tout. J'avais vu un reportage sur elle il y a quelques années avec ses lions et j'avais été surprise par la relation qu'elle entretenait avec ces énormes fauves habituellement réputés pour être impossible à domestiquer... bien sûr il s'agit d'un reportage alors on a tendance à se méfier mais tout de même ! elle dormait sur leur ventre, on sentait dans le regard des félins (et là on ne peut pas faire mentir la pellicule) une immense tendresse envers cette jeune et jolie blonde.

Voilà tout ce que je connaissais d'elle lorsque l'année dernière mon amie me parle de Naankuse... en regardant son site, je l'ai tout de suite reconnue et j'ai voulu en savoir plus. Depuis elle a donc fait du chemin, elle s'est marié avec Rudie (un riche médecin de Windhoek) et a eu un enfant (elle est enceinte du deuxième) mais parlons plutôt de son travail. Le centre a bien grandi... le but premier est d'une part de récupérer, soigner et autant que faire se peut relâcher des animaux qu'on lui apporte, notamment le mythique et si dangereusement menacé guépard, très présent en Namibie mais également très chassé par les fermiers... également des lions, des léopards et toutes sortes d'animaux : une arche de Noë en fait ☺. Marlice semble être capable de tout pour sauver tous les animaux et sa générosité semble sans limite. D'autre part, elle a voulu associer les Bushmans qu'elle connaît si bien pour avoir été élevée avec eux en créant des emplois, une petite école et un dispensaire.

Naankuse a grandi... ses besoins également... l'un de ces moyens est l'accueil des bénévoles qui rapporte - car bien sûr être bénévole signifie travailler sans être payé mais également payer pour son logement et sa nourriture. Une manière différente de passer ses vacances, en étant utile...

Il n'en fallait pas plus pour me convaincre ☺ j'avais envie depuis longtemps d'essayer cela et puis si je dois m'investir dans une autre cause, je veux d'abord me rendre sur place et juger par moi-même de l'efficacité de l'organisation et la façon dont les dons sont utilisés. En plus, il faut avouer que l'idée de m'occuper de guépards, caracals, babouins, suricates et autres léopards... ben comment vous dire ! J'ARRIIIIIIIIIIIIIIIIIVE (surtout que nous arrivons avec un petit statut VIP qui va nous permettre de faire des choses que je ne pourrais pas faire autrement ☺)

Pour une passionnée d'animaux sauvages comme moi, je ne trouverais jamais d'autres occasions que celle-là pour approcher au plus près ET dans leur environnement tous ces animaux... en plus moi qui avait été frustrée car je n'avais pas ou peu rencontré de Bushman, c'est l'occasion de discuter et sympathiser avec eux hors des circuits touristiques et sans barrière. En plus on se rend utile et l'argent qu'on dépense sert à soutenir Naankuse alors !

Comme nous ne sommes pas non plus dans le pays des Bisounours, il y a bien sur un revers à la médaille... on ne peut pas relâcher tous les animaux ! bien sûr il faut avoir les autorisations gouvernementales, les moyens de mettre des colliers GPS aux animaux afin de les suivre et

d'en profiter pour que les scientifiques puissent faire avancer leur travaux. Tout cela semble bien plus compliqué qu'il n'y paraît et puis tous les animaux ne peuvent pas être relâchés...

Qu'est-ce que Naankuse ?

N/a'an ku sê veut dire « Dieu nous protège » c'est bien sûr du Bushman et le / est un clic (retourner la langue sur les dents de devant)

Marlice Van Vuuren est une (jolie) Namibienne blanche élevée en partie avec des Bushmans qui a passé toute sa vie entourée de lions, léopards et guépards car sa mère avait également un sanctuaire - elle a d'ailleurs développé avec eux, au delà de sa passion une véritable relation, elle est capable de faire des choses que peu arrivent à faire !

En 2000, elle épouse Rudie Van Vuuren, chirurgien à Windhoek et en 2004 je crois, elle arrive à réaliser son rêve, monter un centre de réhabilitation mais en orientant le centre vers la remise en liberté autant que faire se peut des animaux.

Depuis 5 ans, Naankuse a relâché 76 animaux (65 guépards, 8 léopards et 3 hyènes brunes) qui ont tous survécus à ce jour. Grâce à leur présence médiatique de plus en plus importante dans le pays et maintenant dans le monde, ils essayent également de faire changer les mentalités, notamment auprès des fermiers qui chassent et tuent ces grands carnivores... son discours est simple, « nous prenons en charge votre problème » - de plus en plus attrapent ces "prédateurs" et appellent le centre plutôt que de tirer sur eux ou les empoisonner, évidemment pas tout le monde, mais vu le nombre grandissant de pensionnaires au centre, les mentalités changent tout de même un peu...

Les conditions pour rendre la liberté aux animaux ne sont pas si simples, il faut des autorisations gouvernementales et surtout trouver des endroits où les relâcher... on ne relâche pas un animal comme ça ! il faut un endroit où il y a suffisamment de gibiers, où il puisse fonder son propre territoire et surtout où il ne risque pas de se faire shooter si il est dans une zone « à risque ».

Aujourd'hui Naankuse accueille en majorité des carnivores (guépards, léopards, caracals, lions) mais également des suricates, babouins... enfin tous les animaux qu'on leur ramène malades, handicapés, maltraités etc

Naankuse apporte également une grande aide aux Bushmans que Marlice a souhaité inclure dans son projet, elle parle couramment leur langue, ils font partie de sa famille. Grâce à Naankuse, certains ont trouvé du travail rémunéré, un **village** a été construit, une **école** et également une **Lifeline Clinic à Epukiro gratuite pour les Bushmans** - Rudie étant médecin, il a, **grâce aux dons** construit et installé cette clinique dont il peut être fier qui fait un énorme travail, notamment concernant la malnutrition des enfants mais également le dépistage du VIH etc

Voilà dans les grandes lignes les différentes orientations de Naankuse

Donc lorsque vous faites des dons, vous pouvez soit leur laisser choisir à quoi votre argent sera le plus utile, soit décider de ce que vous voulez financer:

Si vous êtes sur Facebook, vous pouvez avoir les infos quasiment en live:

<http://www.facebook.com/profile.php?id=621969957#!/naankuse>

Leurs ressources:

Les dons de particuliers, d'entreprises, les volontaires (payants), le Lodge qui commence tout juste cette année à être bénéficiaire, les visites touristiques (aucune subvention gouvernementale)

Leurs besoins matériels:

Des colliers GPS ou VHS pour relâcher des animaux, des maisons pour le village, du matériel pour l'école, des uniformes pour les enfants scolarisés à Windhoek, du matériel médical, des médicaments, bien sûr parrainer les études d'un enfant, parrainer un ou des animaux (éviter les envois de colis par la Poste, ils n'arrivent pas!), acheter des territoires etc

Leurs besoins humains :

Des médecins, vétérinaires, chercheurs, volontaires de tous poils

13 Octobre 2010

Nous voilà enfin à nouveau sur le sol Namibien ☺ il fait chaud (le ciel est couvert), nous échangeons quelques € en \$ Namubiens et on nous conduit à Naankuse dans un mini bus. Nous sommes émus de fouler à nouveau le sol namibien.... revoir cette végétation si spécifique, comme brûlée.

Nous passons enfin la porte du centre où un très jeune Bushman fait le gué et nous traversons la réserve pour arriver au Lodge. Celui-ci est très moderne avec une ambiance un peu Lounge (musique jazz en fond) sympathique et étonnant

Une bonne douche après ce loooooong voyage et nous décidons d'aller marcher un peu, histoire de prendre nos marques. Il y a un lit de rivière totalement asséché juste derrière, un petit barrage avec très peu d'eau. Quelques tourterelles volettent et en face de jolis damans des rochers s'enfuient à notre arrivée (je reviendrais toute seule faire quelques photos plus tard). Puis je vais m'allonger un peu, j'ai le dos en compote.

19h30 nous dînons (c'est délicieux et très bien présenté), nous papotons avec la maman d'un des mecs qui bosse dans le staff (il est venu il y a un an en tant que volontaire et n'est plus reparti...) il a l'air de se plaisir...

Le lit est très confortable, j'ai hâte d'être à demain ☺ rencontrer les enfants et leur donner tout ce que je collecte depuis des semaines.

14 Octobre 2010

Ce matin nous faisons la grasse matinée, j'avais besoin de récupérer... petit déjeuner puis je vais faire quelques photos de piafs avant le départ.

Vers 10h00 avec des clients du Lodge et un guide (Peter) nous partons pour une visite de « touristes » (je n'ai pas encore commencé le volontariat)

Ma première impression n'est pas très bonne... rassurez-vous cela va changer ☺ je suis un peu déçue, une impression de visiter un zoo façon Thoiry mais en beaucoup plus grand – des animaux en cage (surtout les bébés babouins qui ont une mini cage) – nous apercevons l'école mais les enfants sont en cours – dans leur cour, il y a une antilope qui s'appelle Sylvie, totalement apprivoisée, une mangouste rayée Monty en liberté également – je l'ai pris dans mes bras et il a voulu me grignoter la lèvre ☺ il accroche ses petites griffes partout (même dans mes dents) mais jamais de façon agressive) il est vraiment trop mimi

Il y a aussi des dindons, des lapins, des chèvres, 1 steenbock, des babouins (bébés, adolescents, adultes) bref une ferme africaine... pas vraiment ce que j'attendais !

Puis nous allons aller nourrir 3 guépards (leur mère a été tuée et Marlice les a récupéré quand ils étaient bébés mais ils sont trop habitués à l'homme et ne pourront pas être relâchés (:

Ensuite nous allons nourrir les léopards et 2 lycaons puis les lions – les femelles sont gigantesques !!! je n'en ai jamais vu de cette taille. Sur la route, nous apercevons des Steenbock et quelques oiseaux ☺

Nous déjeunons et vers 14h00 nous repartons cette fois-ci sans les touristes car ceci n'est pas dans le programme « normal ». Nous allons à la maison de Marlice que nous allons croiser – ça fait drôle de la voir en vrai, elle est très enceinte mais toujours aussi jolie – Shaun (le fils de la dame du Lodge) va chercher les 2 jeunes léopards Ombelli et Shakira. Shaun les porte dans ses bras, les grosses peluches (environ 40 kilos) se laissent porter sans broncher et semblent très proches de Shaun, les 2 chiens de Marlice nous accompagnent également – Ombelli et Shakira vont être mis dans 2 boîtes qui sont sur le camion – il y a quelques volontaires

Nous les suivons en voiture puis nous nous arrêtons, garons notre voiture et grimpons à notre tour dans la camionnette (parce que si la voiture reste dans les parages, les léos vont aller bouffer les sièges ☺)

Les deux petits « monstres » descendent de la voiture mais semblent assez fainéants, il fait chaud et à part chercher l'ombre, ils ne sont pas très actifs ☺

Johanas (un Bushman) qui nous accompagne, nous propose de les caresser, Shakira semble la mieux lunée et je m'accroupis pour la caresser... son poil est assez doux, elle est bien chaude mais se fout royalement de mes caresses, je suis tout de même très impressionnée et je trouve assez surréaliste d'être si prêt d'un léopard. Ombelli joue avec le labrador mais on sent qu'il ne faudrait pas grand chose pour qu'il le chasse un jour... on voit bien qu'il se planque dans les hautes herbes et n'est pas loin de lui sauter dessus, certes c'est encore du jeu mais ça pourrait changer un jour... l'instinct de chasse est déjà là

Johanas les pousse un peu, ils vont finir par avancer un peu et grimper dans un arbre tous les deux, seule Shakira va y rester un bon moment - Ombelli n'a toujours pas envie de marcher et passe son temps à retourner à la camionnette, il essaye de rentrer dans sa petite boîte ☺
MAISON !!

De retour dans la camionnette, ils nous regardent à travers le petit grillage de la boîte et posent leurs grosses papattes et nous regardent avec de bons yeux.

En revenant chez Marlice pour ramener les gros chatons, nous allons enfin voir les fameux bébés lycaons ☺ (une fratrie complète récupérés et confiée au centre il y a 2 mois, une première !) ils sont absolument MAGNIFIQUES, ils ont tous survécus : 14 !!! ils sont en pleines formes et font un boucan d'enfer lorsque nous approchons – ça sent un peu fort mais ils sont craquants – ils sont raides énervés en nous voyant (ben ils devaient penser qu'on amènerait à manger) et ils sautent dans tous les sens, du coup l'un d'eux va se prendre un peu de jus en sautant sur la clôture électrifiée, il couine et instantanément tous les autres se sont regroupés autour de lui pour le protéger... c'est une seule fratrie (5 mâles et 9 femelles).

Comme nous avons encore un peu de temps, Peter nous emmène nous promener dans la réserve (30 000 ha la réserve), j'en profite pour faire quelques photos (notamment un joli faucon pèlerin qui se cache au sol dans les herbes) – de retour au Lodge, je file sur les rochers faire quelques clichés des damans...

Mes premières remarques à chaud :

+ = Marlice et Rudie sont très appréciés – beaucoup de gens investissent du temps pour aider – des volontaires motivés (c'est drôle il n'y a quasi que des femmes !)

- = les babouins... des cages trop petites – pourquoi ne pas les relâcher ? à quoi ça sert si c'est pour les garder enfermés

Une amie de la famille me dit avoir eu la même sensation la première fois mais que, en comprenant toutes les actions, on change d'avis – affaire à suivre donc

J'ai hâte de faire le volontariat pour mieux comprendre le travail que cela représente

15 Octobre 2010

8h00 départ pour les caracals ☺ nous arrivons à la ferme à l'heure de la préparation de la bouffe, c'est intéressant. Dans la cour, arrivent successivement une autruche (Osi), Monty ma mangouste rayée qui est raide énervé et qui ne me lâche pas, il s'agrippe à moi, me mordille, attrape tous mes doigts, me grimpe sur les jambes ☺ je m'amuse comme une folle avec lui...

Un magnifique paon arrive sur ces entrefaites, nous fait une magnifique roue, Sylvie la petite duiker met le nez dans tous les seaux qu'elle trouve, la femelle labrador tourne également en rond, le phaco (Pumba... original ☺) grogne, bref une vraie arche de Noé ici ☺

Tous les autres animaux bêlent, crient, caquettent, piaillent car ils sentent l'heure de la bouffe, les volontaires s'activent en tous sens (la semaine prochaine, je serais avec eux)

La personne responsable des caracals (Johanas) s'est fait mal au dos ←: donc pas de promenade... je suis déçue mais j'espère que son problème de dos n'est pas trop grave et je crois qu'ici il faut apprendre à être flexible car les plannings changent tout le temps. Nous allons tout de même aller les voir, en passant nous allons jouer avec quelques bébés babouins mais seulement au travers des grillages, un peu frustrant – j'ai hâte de les prendre dans mes bras !

Les caracals : il y a 1 male Yoda qui a été récupéré il y a 7 mois donc un peu sauvage et 3 femelles (Medusa, Cléo et Godiva) – 2 volontaires sont en train de curer leur petit point d'eau pendant que les jolis félins mangent. Ils sont souples et ont une classe folle, un port de tête gracieux et des yeux si doux et profonds... encore une sacrée émotion.

Ils se faufilent souplement et en silence, de temps en temps, ils viennent réclamer une caresse – ils sont doux, très doux

Puis Peter nous emmène voir Samira... une guéparde de 12 ans – Elle est arrivée à Naankuse il y a 2 ans dans un sale état– elle a été attachée pendant toutes ces années et nourrie aux croquettes pour chien ! comment peut-on faire ça ? je ne comprendrais jamais... nous rentrons dans son immense enclos, elle arrive en ronronnant très fort ! ouahh... Je suis impressionnée et en même temps, je la caresse comme si c'était naturel, je tombe instantanément sous son charme ☺ elle semble apprécier mes gratouilles – on peut voir derrière ses oreilles les traces de la maltraitance, ses poils n'ont jamais repoussés et sa peau est abîmée, j'en ai les larmes aux yeux – ses dents également ne sont pas très bonnes, résultat des carences !

Son ronronnement est la plus belle des musiques ! lorsque je la gratouillais, je sens sa gorge vibrer sous mes doigts et ses yeux mi-clos semblent apprécier mes mains – incroyable !!

Puis elle va me lécher, lentement, longuement... sa langue est très râpeuse - son poil n'est pas très doux et poussiéreux, mais c'est tout de même agréable, je suis comme dans un rêve et je suis surprise de n'avoir aucune appréhension, je me sens en confiance, comme si tout ça était totalement naturel.

Annie est en larme en la caressant ☺ mais comme elle claudique, elle va faire un mouvement brusque pour se redresser et Samira va avoir peur... instantanément, son regard change et elle crache ! Annie prend peur – ne jamais oublier que ces animaux peuvent être dangereux

Samira va se retourner vers moi, chercher ma main et va s'asseoir tranquillement à l'ombre.

De mon côté, l'émotion va monter après, lorsque nous allons ressortir de l'enclos, je réalise ce qui vient de se passer... je sens des larmes monter, je suis sous le charme de cet animal mythique. Elle nous suit de ses grands yeux d'ambre si doux – je sais que je vais la revoir souvent et j'en suis ravie ☺

Nous nous dirigeons maintenant vers l'école, il est 11h30 et c'est la récréation, en fait c'est la pause avant qu'ils ne rentrent chez eux. Il y a 21 petits de 2 à 12 ans et ils font beaucoup de bruits ☺ il faut que j'explique l'histoire de cette école... Marlice a été élevée avec des Bushmans et voulait les impliquer dans le projet de Naankuse en les faisant travailler, en créant un village et bien sur une école. L'école a été construite il y a 9 mois seulement grâce aux dons bien sûr et aussi aux volontaires qui ont tout décoré de façon ravissante. Avant ils

faisaient l'école sous un préau en extérieur. Il y a eu une anglaise pendant plus d'un an qui a vraisemblablement fait un très gros travail mais elle a du rentrer dans son pays – maintenant c'est Hilma (une Namibienne) qui leur fait cours

Le matin, ce sont les petits (2 à 12 ans) qui sont mis dans 2 pièces séparées (les tout petits d'un côté et les moyens de l'autre), avec l'aide d'une assistante Bushman pour les traductions. L'école est ravissante et très bien installée, les enfants ont leur nom écrit sur leur table et ils connaissent un peu l'anglais. Nous sommes accueillis à grands cris – ils adorent les visites et sont très souriants

Lorsque nous arrivons, une grande partie est dans la cour en train de jouer au trampoline ☺ ils hurlent de joie, chantent dans leur incroyable langue à clic et certaines ébauchent des pas de danse – le plus grands s'occupent des plus petits...

L'école leur offre également un repas chaud avant qu'ils ne rentrent chez eux vers 13h – pourquoi ? parce que ces enfants jusqu'à il y a peu n'étaient nourris que de porridge avec de l'eau ! ils ont découvert d'autres aliments grâce à l'école et bien sûr à travers elle aux donateurs. Ce repas est en général le seul qu'ils ont par jour, c'est pour quoi il est si important. Pendant ce temps là, les plus grands vont à l'école à Windhoek le matin (grâce aux dons, ils ont des uniformes et des chaussures et même depuis peu un magnifique minibus pour se rendre en ville) et l'après-midi ils vont faire leur devoirs à l'école de Naankuse avec Hilma et ils vont également avoir un encas chaud avant de rentrer

En attendant, nous observons ces petits bouts de choux s'éclater, rire aux éclats et chanter ☺ certains ont des bouilles à croquer, un petit bout de chou qui ne sait pas encore marcher déambule à 4 pattes, de la morve au nez et me regarde de ses grands yeux. En tous cas, ces enfants ont l'air épanouis et heureux d'être à l'école. Lorsque nous entendons de la bouche de Dara (la responsable du bureau) leurs histoires, on se dit qu'ils ont beaucoup de chance d'être à Naankuse. Il s'agit souvent de mères célibataires qui ne connaissent pas les pères de leurs enfants, beaucoup d'alcoolisme, de viols... bref des destins cassés !

Je demande à Dara pourquoi on leur apprend l'anglais et elle me répond que pour trouver du travail c'est important de connaître l'anglais (en plus de l'Afrikaaner)

Lorsque nous partons, ils nous crient en cœur « Good Bye » et nous demandent si on va revenir les voir ☺ ils sont très attachants eux aussi...

Nous retournons au Lodge pour le déjeuner puis nous retournons à la ferme pour participer au « Game Count » dans Naankuse avec Cila. Nous sommes 4 volontaires, nous montons à l'arrière du pick-up (et Annie devant), le but est de compter tous les mammifères que nous croisons dans l'enceinte de Naankuse – pour ce faire, nous sommes munis d'une sorte de graphique qui nous permet de calculer l'angle, d'un appareil qui permet de calculer la distance, nous devons également noter l'heure, le nombre d'animaux et si possible (male, femelle, jeune) – dès que nous apercevons quelque chose, nous devons taper sur la cabine du pick-up et Cila s'arrête - C'est plutôt sympa et rigolo...

Nous allons croiser des phacochères, des steenbocks, springbock, oryx, koudou...

Au total, nous aller passer 3 heures à arpenter la réserve et à remplir consciencieusement le tableau – les statistiques partent en Allemagne afin d'être analysées – ce comptage est fait régulièrement (environ une fois par semaine) et permet de voir la quantité de gibiers présent par rapport aux prédateurs sauvages également présents dans la réserve.

De retour au Lodge, j'ai les yeux explosés d'avoir fixé l'horizon en plein soleil et mon nez saigne toujours à cause de la sécheresse et me fait souffrir

Une bonne douche, dîner et dodo bien mérité...

Note : je suis très étonnée de voir la proportion de femmes parmi les volontaires ! 90% de femmes... de tous âges (18 à 60 ans) et de toutes nationalités (UK, Ecosse, Suisse, Allemagne, USA, Canada, Australie, Norvège, Suède, Afrique du Sud...) – certains sont là depuis

plusieurs semaines et d'autres vont rester jusqu'à 3 mois (au-delà c'est compliqué avec le visa touristique) – d'autres enchainent les volontariats dans différents pays et pour différentes causes, d'autres encore viennent tous les ans car ils se plaisent ici même si il semble qu'il y ait beaucoup de boulot – ambiance décontractée et sympathique

L'une d'entre elle vient d'être mordue par un suricate et va demain à Windhoek pour vérifier si il n'y a pas d'infection et sans doute faire quelques points de suture, c'est que ces petits animaux ont des dents bien pointues et surtout à première vue quand ils mordent, ils ne lâchent pas le morceau !

16 Octobre 2010

Rendez-vous avec Peter à 8h direction le Namib Rand – finalement comme il devait également s'y rendre, nous avons un chauffeur tout trouvé car j'avoue que je n'ai jamais conduit de 4x4 dans le sable et ça me stressait un peu.

Sur la route, nous faisons une petite halte au supermarché de Mariental pour acheter quelques fruits, légumes, vin... et pour grignoter aussi un bon Magnum au chocolat bien frais qui va ravir mes papilles...

Le paysage est de plus en plus beau, les montagnes, les couleurs si typiques à la Namibie... cette Namibie que j'ai tant aimée il y a 3 ans – j'en prends plein les yeux

Au total 520 km soit +/- 8 heures de route (bon Peter est très prudent et roule plutôt lentement mais bon...)

Nous sommes presque arrivés lorsque Annie aperçoit une brebis qui semble s'être pris la patte dans la clôture... nous demandons à Peter de faire demi-tour pour aller la détacher mais en arrivant nous découvrons avec horreur que la pauvre bête a une patte totalement coincée dans un des ces horribles piège mâchoire ! Peter et moi sautons la clôture sans hésiter (bon pour être honnête j'en ai un peu chié pour passer par-dessus) en tous cas heureusement que nous avons un homme avec nous car je n'ai pas la force d'ouvrir seule la mâchoire – la pauvre bête est terrorisée et pisse de trouille – à peine séparé de son objet de torture, elle file sans demander son reste en boitillant mais sa patte ne semble pas cassée, juste un peu engourdie – il n'y a pas de sang sur le piège – sans réfléchir, je détache le piège de la clôture et le jette dans le coffre de notre voiture.

Nous arrivons enfin (après avoir un peu tourné) dans la maison où Florian (le scientifique) et 2 volontaires (Yael et Carlos) nous attendent et nous accueillent chaleureusement. Nous racontons notre « aventure » à Florian qui s'empresse de nous demander où se situait le piège exactement... euh ! en voilà une question qu'elle est bonne... ben y'avait un acacia... et une montagne derrière « Ah y'a que ça ici... ah bon... » bref ! je n'ai pas eu l'idée (les autres non plus) de noter l'endroit mais on ira demain en voiture le retrouver. Il nous explique que c'est strictement illégal de poser des pièges, que vraisemblablement le fermier l'a fait exprès afin d'attirer des prédateurs et/ou des vautours pour les shooter !!! incroyable... du coup il aimerait vraiment savoir qui a fait ça afin de pouvoir s'en servir contre lui – bon le problème c'est qu'on a pénétré dans sa propriété sans autorisation (euh ! on aurait pu se prendre un coup de fusil nous aussi !)

Bref, une bonne entrée en matière pour faire connaissance... les garçons nous ont gentiment laissé la maison et vont aller dormir chez les voisins (ici il n'y a que 2 maisons perdues au milieu de nulle part), sous les seuls arbres du coin... tout le monde est charmant, Flo est passionné et passionnant – il nous montre les photos de ses nouveaux jouets qu'il a depuis 8 semaines... des appareils photos à détection de mouvement qu'il a amoureusement posé à différents points d'eau dans le Namib Rand.

Je dois maintenant expliquer ce qu'est le Namib Rand : c'est une réserve privée qui regroupe +/- 13 fermes, c'est actuellement la plus grande réserve privée de la Southern Africa et la

seconde plus grande réserve privée d'Afrique. Les fermiers ont retiré leur bétail, leurs infrastructures mais on maintient les points d'eau afin que le gibier puisse s'abreuver.

Ici Naankuse a relâché la majorité des animaux et à ce jour, ils ont tous survécu ☺ En fait en discutant avec Flo, je réalise que la simple présence d'un collier permet dans la grande majorité des cas de sauver la vie de l'animal s'il est piégé et récupéré par un fermier. Comme sur le collier il y a le numéro de Flo, les gens lui téléphonent et il va immédiatement le récupérer... je me fais également expliquer la différence entre les types de colliers GPS

(4000 \$US) et VHF (1700\$US), bien entendu le GPS est beaucoup plus facile à utiliser et plus rapide mais dans les deux cas la durée de vie de ces colliers est de 2 ans seulement... quand la batterie tombe en dessous de 10%, le collier tombe (par un astucieux système qui détache le collier) et la batterie émet encore pendant un mois un signal, ce qui permet aux scientifiques de le récupérer et de faire changer uniquement la batterie (ce qui coûte bien sûr beaucoup moins cher), je suis ravie d'apprendre que ces colliers sont « recyclés » - Il nous les montre, je les trouve lourds (+/- 476 gr pour un guépard de > 55 kg et pour une femelle +/- 250 gr) et encombrants à l'heure où nous pouvons tout miniaturiser mais il semblerait que ce soit le high tech du collier alors...

Pour en revenir aux jouets de Flo, il nous montre un « best of » des photos prises, certaines sont rigolotes – à première vue, nous allons relever demain les photos d'un appareil qu'ils ont posé lundi donc +/- 6 jours de photos à trier ☺

Nous buvons un verre sur la terrasse, le vent se lève un peu et il fait frais maintenant – puis je fais quelques photos dans la lumière descendante de quelques oryx qui traînent leurs sabots non loin puis nous préparons le dîner dans une ambiance conviviale – douche et dodo bien mérité – une journée bien remplie, j'ai déjà hâte d'être à demain sur le terrain...

17 Octobre 2010

Cette nuit des grands Boong nous réveillent... qu'est-ce que ça peut être ?

5h20, je saute hors de mon lit pour aller faire quelques photos du lever de soleil ☺ pétard, il fait vachement frisquet ce matin... brrr

Après le petit dej', nous partons vers 7h00 pour relever les cartes des 6 appareils, c'est génial de découvrir toutes les photos prises (une moyenne de 1500 photos par appareil) – il y a évidemment beaucoup de springbok et d'oryx, quelques autruches, 1 ou 2 chacals et pour le plus grand bonheur de notre passionné 3 hyènes tachetées ! à première vue elles sont très difficiles à voir dans la région car elles ont été beaucoup chassées, il m'explique qu'elles ont d'ailleurs développé un comportement particulier en ne criant plus pour ne pas se faire repérer ! c'est une des nombreuses questions que se pose Flo d'ailleurs... comment communiquent-elles ? par quoi ont-elles remplacé ce comportement ?

Flo est excité comme une puce et son enthousiasme fait plaisir à voir et est communicatif

J'ai une explication sur les boong de cette nuit ☺ ce sont les bidons d'essence dehors qui, la nuit, avec la différence de température se rétractent... très bruyant !

Sur la route, nous apercevons de jolis otocoyons, des écureuils terrestres, 1 mangouste jaune (associée à un écureuil d'ailleurs...) et quelques piafs mais far far away... de toutes façons, nous ne sommes pas en safari et Flo (même si il est adorable et fait quelques poses) a beaucoup de boulot alors on ne traîne pas !

En arrivant à l'avant dernier appareil, il y a une carcasse d'oryx, à première vue récemment tuée (ça ne sent pas encore, seuls les yeux ont été mangés par des vautours) et des traces de hyènes partout (un chacal détale à notre arrivée)... il descend seul afin de « lire » la scène dans le sable avant que nous ne la polluons en marchant dessus – Flo revient et décide de déplacer l'appareil photo et de le positionner sur l'arbre en direction de la carcasse car c'est sûr, elles vont revenir ! nous faisons quelques essais, réinitialisons l'appareil et filons relever le dernier.

Le paysage est grandiose... partout où mon regard se porte c'est beau ! les jeux d'ombre et de lumière des montagnes, les dunes rouges orangées qui ondulent au milieu des rochers de teintes différentes, c'est tout simplement énorme !

La chaleur monte vite et il fait plus de 35 degrés rapidement, l'air est sec et les mouches sont agressives.

Comme je regarde les photos d'otocoyons sur mon écran, Flo m'explique que contrairement à ce qu'on pense, ces animaux ne sont pas que nocturnes... en fait ils peuvent être nocturnes ET diurnes, cela dépend uniquement des termites qui sont leur principale voire leur seule source d'alimentation – les termites sortent lorsqu'il fait le plus humide et ça peut être de jour comme de nuit.

Depuis le début, je vois souvent Flo noter sur des petits papiers (ou sur son bras quand il n'a rien d'autre) des chiffres... je lui demande ce que c'est évidemment ☺ en fait, les scientifiques semblent beaucoup communiquer entre eux (ce qui est une très bonne chose) et il y a d'autres espèces qui font partie d'un programme de protection alors dès qu'il voit une espèce dont il connaît le scientifique responsable, il note les coordonnées GPS pour leur communiquer – ici par exemple il s'agissait d'un vautour Oricou (Lappet-Faced Vulture)

Afin que nous comprenions mieux le relief de la réserve, Flo nous emmène à pied vers un coin qu'il adore (la vue y est effectivement superbe) et nous entendons assez prêt de nous un léo feuler, Flo nous dit que c'est un mâle qui appelle les femelles car nous sommes en plein « mating » début de période de reproduction – ouahhh ! je suis scotchée ! il a l'air très près le son est magnifique – nous n'avons pas réussi à le localiser aux jumelles mais vraisemblablement il devait être sur la montagne juste en face de nous.

En rentrant à midi à la maison, Flo va vite se connecter à internet pour avoir les données GPS du jour de la guéparde qui n'a pas envoyé de signal hier... il est inquiet ! ouf !!! le signal a été envoyé à 4h58 ce matin, elle va bien mais s'est encore déplacée vers le nord du parc, en haut d'un massif montagneux et en dehors de la réserve... aucune chance de la voir ! inaccessible... Il met un point sur la carte de Google Earth avec la date et les coordonnées GPS et nous pouvons ainsi voir tous les déplacements de tous les colliers ☺ c'est très intéressant de comprendre comment ils fonctionnent avec leur territoire, les périodes de recherche, d'errance, d'installation etc

Flo se connecte via le satellite français Argos par contre il m'annonce en grimaçant que chaque connexion est payante ? c'est dingue...

Un sandwich vite fait, il fait très chaud...

Cet après-midi, nous allons essayer d'en trouver un autre ☺ celui-là est équipé d'un collier VHF alors nous allons passer notre temps à monter sur le toit du 4x4 avec l'antenne et le récepteur pour essayer de capter un signal... tous les 5 km nous faisons une halte et essayons (la portée du collier est de 7-8 km) mais sans succès... le récepteur souffle le même son mais aucun bip bip (: - comme il y a beaucoup de montagnes, nous devons grimper une colline de cailloux afin d'être plus en hauteur pour capter un signal, hop on saute par-dessus une clôture, Comme nous sommes sur la route où nous avons « sauvé » la brebis, nous essayons de retrouver l'endroit... humour ! tout se ressemble... 10 fois nous avons cru que c'était là et non... pourtant nous avons une photo de Peter avec la montagne derrière mais bon...

Au retour, nous nous arrêtons dans une ferme que Flo connaît pour poursuivre les recherches – 1 adorable petite chienne Fifi arrive ventre à terre, nous saute dessus sans relâche, nous léchouille les uns après les autres ☺ elle est trop drôle ! Comme les fermiers ont des invités, ils préfèrent que nous ne roulions pas aujourd'hui dans le domaine... nous rentrons donc.

Peter nous concocte un magnifique bœuf en daube, succulent ! le vent se lève... un magnifique nuage traverse le ciel, nous papotons sur la terrasse. Flo est en pleine réflexion sur le programme de demain, finalement il décide d'aller dans une autre ferme où ont été repérées des traces de 5 guépards (relâchés ensemble par Naankuse – ils ne sont pas frères et sœurs

mais comme ils ont passé pas mal de temps ensemble, ils se comportent comme une fratrie), par contre il paraît que c'est loin... nous on est ravies, le programme nous convient ☺

18 Octobre 2010

Rapide petit déjeuner, nous préparons les sandwiches pour ce midi et nous filons dans le nord à NeuHof (une petite réserve privée) à environ une heure de route. Nous nous arrêtons d'abord chez le propriétaire Sven et Mickael son ranger afin de les prévenir que nous sommes là et pour leur donner un des appareil photo pour qu'ils puissent l'installer – un petit café, quelques explications techniques pour les réglages... par la fenêtre de la cuisine, j'aperçois plein de piafs qui viennent s'abreuver dans le petit bassin dans la cour ☺ je m'éclipse discrètement pour aller faire quelques photos mais la lumière est déjà dure et à mon approche beaucoup s'en vont – il y a surtout de petits oiseaux avec un bec rose pâle tout mignon (après recherche dans le livre, il s'agit de Scaly Feathered Finch (Sporopipes Squameux...pas très joli en français)

Mickael demande à quelqu'un d'aller nous ouvrir la Gate afin que nous puissions pénétrer dans la réserve – nous grimons sur un chemin caillouteux très impressionnant (la Land Rover peine un peu... Flo aurait préféré un Land Cruiser mais on fait avec ce qu'on vous donne ☺) de mon côté le vide est impressionnant, et ça secoue sévèrement mais Flo sifflote et semble maîtriser – la vue en arrivant en haut est purement magique !!! un Oréotrague grimpe avec agilité à notre approche, tout autour de nous il y a des Euphorbes avec cette fleur jaune si caractéristique, en redescendant de l'autre côté nous apercevons au loin 36 (ben oui on les a compté) zèbres de montagne qui traversent un banc de sable et vont remonter en galopant de l'autre côté – c'est un peu trop loin pour faire des photos correctes mais bon – la rareté de l'espèce nous met en joie – des Kudus (également très loin) puis un couple d'Oréotragues s'élance avec agilité dans les rochers et nous observe d'en haut ☺ que j'aime être là... j'éprouve toujours une forme de plénitude quand je vois tant de beauté.

Nous redescendons dans la vallée, des springboks courent le long de la plaine, des oryx bien sûr, quelques otocoyons avec leurs immenses oreilles, un écureuil terrestre gras comme un loukoum va bien nous faire rire, une outarde de Ruppert encore trop loin (grrr celle-là je n'arriverais pas à lui tirer le portrait pendant tout le séjour)

Nous arrivons au fameux arbre où Flo a vu les traces de 5 guépards – ils ont 8 ans et ont été relâchés en 2008. Il est persuadé que ce sont eux... nous allons donc installer 2 appareils photos dans l'arbre ce qui n'est pas si simple car nous n'avons pas la même aisance qu'eux pour grimper aux arbres ☺ Flo semble s'être un peu coincé... comment dire... l'entrejambe ! je suis morte de rire, on se contorsionne mais on va finalement arriver à les mettre en place

Il y a des traces de crottes partout dans et autour de l'arbre – à première vue les guépards ont plusieurs arbres comme celui-là dans leur territoire et y reviennent en moyenne tous les 15 jours

Il y a 7 raisons à cela :

- 1- marquer leur territoire
- 2- pour leur confort, en haut d'un arbre, ils sont loin du sol et donc au frais
- 3- pour la reproduction : permet de voir si une femelle est en chaleur en humant l'air
- 4- pour leur santé : au sol il y a des tiques volantes mais pas en hauteur
- 5- pour chasser : permet de voir loin et de préparer une stratégie d'attaque
- 6- pour se faire les ongles en griffant l'arbre
- 7- ben... la 7^{ème} raison le chef y se rappelle plus... je vais lui redemander par mail ☺

En attendant il nous montre les traces au sol mais quand on est pas un spécialiste c'est très très difficile de les suivre et même lorsqu'il me les entoure j'ai du mal à les distinguer

Un petit casse croute dans ce décor de rêve et le chef décide de retourner à la carcasse mais nous allons d'abord faire un détour pour récupérer Peter (qui est resté à la maison pour trier les photos) et l'ordinateur portable – nous sommes aussi excités que lui en découvrant les photos, surtout qu'en arrivant nous voyons que la carcasse a été déplacée d'un bon mètre YES il y a des photos de 3 hyènes dont une pleine mais il y a également 2 chacals et... ce sont eux qui ont déplacé la carcasse ! incroyable elle fait plus de 100 kg et nos 2 petits compères d'environ 20 kg chacun l'ont déplacé et rapidement si on se fie aux heures des clichés Flo est content et décide de laisser l'appareil encore quelques jours... en attendant il nous emmène pour le sunset dans un de ses endroits préféré « vista » pour assister au coucher du disque solaire qui descend lentement, lentement... déployant des couleurs incroyables sur les parois et sur le sable ! la luminosité varie et change tout le temps, c'est absolument magnifique – la Namibie me fera décidément toujours cet effet si fort et indescriptible – j'aime ces paysages, ces immensités, ces couleurs, cette plénitude...
Ce soir Peter se remet aux fourneaux pour notre plus grand plaisir – une bonne douche pour se débarrasser de la poussière – tiens mon nez et mes lèvres me font moins souffrir, mon corps s'habitue

19 Octobre 2010

Nous rentrons à Naankuse mais sans oublier de faire un détour par Sossusvlei parce ce que c'est tout de même très beau, en plus Peter n'y était jamais allé – Par contre comme c'est loin, nous arrivons vers 13h sur place, il fait une chaleur de brute et la lumière est évidemment très dure mais bon... c'est un tel plaisir de revoir ces dunes et puis ça m'oblige à réfléchir à des réglages pour faire mes photos

La route est belle, je me rappelle pourquoi j'avais appelé mon dernier carnet « Namibie, terre de contraste »... j'aime ce pays ! Annie et moi décidons d'emmener Peter à Solitaire pour manger, après tout c'est à côté et nous y avons de bons souvenirs – il y a quelques oiseaux, on y mange bien (dommage la boutique et la boulangerie sont fermés)

Nous arrivons de nuit à Naankuse, la journée a été longue et nous sommes fatigués

Demain première journée de travail à la « ferme » pour moi

20 Octobre 2010

Tiens ! c'est mon anniversaire aujourd'hui... Peter vient me chercher avec ma valise car je déménage chez les volontaires – sur le chemin il m'annonce une bien triste nouvelle... Monty est mort ! ils l'ont cherché pendant 3 jours et ont fini par trouver ses restes dans l'enclos des caracals... cet imbécile est allé jusque là-bas et bien sûr est arrivé ce qui devait arriver – je suis triste car je m'étais attachée à lui (:

8h00 meeting, je suis dans l'équipe de Julia une jeune et jolie Allemande au visage poupin – je me vois attribuer comme première tâche d'aller chercher un cheval au village Bushman pour le ramener ici pour le traiter contre les tiques et le brosser. Je pars donc avec 2 licols (car je ne connais pas la taille du dit cheval – je n'en ai qu'une vague description) accompagnée d'une jeune Suédoise de 18 ans qui ne semble pas rassurée ☺ Bon ! les chevaux je connais bien étant donné que c'était mon ancien métier mais ceux-là sont sauvages... il a été très facile de repérer le cheval (le seul qui boite), de lui enfiler le licol sans problème... par contre une des jument ne semble pas vouloir que son compagnon (pourtant hongre) la quitte... elle le mord, botte, hennit... bref ! les choses se compliquent et je ne peux pas compter sur la Suédoise qui est morte de trouille et ne comprend rien à ce que j'essaie de faire... j'aperçois 3 jeunes Bushman et leur demande un coup de main pour occuper la jument jalouse et emmener cahin caha mon gentil canasson qui souffre de ses pieds – je le soigne et le laisse repartir seul, il connaît le chemin ☺

Ouf ! première mission accomplie – Muffin Break

Ensuite nous partons pour le fameux « Baboon Walk » ☺ il faut retirer TOUT ce qu'ils peuvent chaparder (montre, lunette de soleil, pinces à cheveux, ceinture, appareil photo...), j'avoue que sans mes lunettes de soleil, je suis un peu aveugle mais bon...

Ensuite on m'explique qu'il ne faut jamais leur dire non... ah ? bon ok – au début il vaut mieux les ignorer car ils ne me connaissent pas

Fort de tous ces renseignements, nous arrivons devant le petit enclos des bébés, ils sortent comme des V2 et se précipitent dans les bras de Julia et d'une autre qu'ils connaissent bien puis nous allons de l'autre côté chercher les adolescents. Abraham nous accompagne (dommage il ne parle pas très bien l'anglais voire pas du tout) qui représente le mâle Alpha, ils le craignent tous mais il est notre sécurité en cas de pépins

J'avoue que les premières minutes lorsque vous avez une quinzaine de babouins autour de vous, les sachant imprévisibles, j'ai eu une certaine appréhension ne sachant pas à quoi m'attendre – pour le moment, ils vont tous vers les filles qu'ils connaissent et ne s'approchent pas de moi, au bout d'1/2 heure de marche, nous nous arrêtons sous un grand arbre et nos compagnons s'empressent d'en prendre possession, jouent, se bousculent, se chamaillent et nous sommes les baby sitters ☺ quel dommage que nous ne puissions pas emmener appareils photos ou caméras car il y a des scènes franchement tordantes et intéressantes au niveau comportemental. La plus grosse, Bloomy, adore les bébés et a un comportement très maternel et protecteur, elle joue peu et passe du temps avec nous et un des petits, elle est très douce. Nous repartons au bout d'un bon moment et mon premier babouin me grimpe dans le dos, s'accrochant au passage à ma tignasse (aïe) il trouve rapidement sa place sur mon épaule gauche – c'est génial ! j'aime bien leur odeur et à part le fait qu'ils ont les os du cul pointus, c'est plutôt agréable. Au bout de quelques minutes, il redescend (en m'arrachant une autre poignée de cheveux au passage) et un autre prend sa place ☺ au moment de rentrer, un des petits me tend les mains et je pensais qu'il voulait que je le porte mais il se laisse glisser au sol car il a dû se rendre compte que je n'étais pas la fille qu'il voulait mais mon réflexe a été de l'attraper quand j'ai vu qu'il glissait, il a pris peur et m'a mordu ! bon ben ça c'est fait... après nettoyage, il s'est avéré qu'il avait pincé très fort plutôt que mordu, je m'en sors bien ☺ C'est le métier qui rentre...

Pause déjeuner

Cet après-midi nous allons nettoyer l'enclos des guépards (retirer les crottes et les os) – en fait les guépards ont été transféré dans un autre enclos et il va y avoir un léopard sauvage dans celui-ci, Duma – malheureusement j'ai raté le darting (l'anesthésie) et la pose du collier !!! je n'étais pas au courant et j'ai raté le départ – en attendant nous allons passer plus de 2 heures, à collecter toute trace des guépards dans l'enclos – comme ils ont l'art de planquer leur bouffe, les os sont souvent sous les acacias et les épineux, je vais me griffer un peu partout, notamment à l'oreille qui pisse le sang.

17h fin de journée, je file prendre ma douche et rejoins Annie qui a récupéré la voiture de location. Ce soir, nous allons dîner en ville chez notre guide d'il y a 3 ans (Félix) avec qui j'ai gardé contact. Dîner bien agréable et sympathique, nous rentrons de nuit, la route est tout de même assez longue et entre la conduite à gauche, les animaux qui surgissent, la route qui n'est pas en bitume tout le long, j'avoue que j'étais bien concentrée ☺

Je me ramène jusqu'aux volontaires et laisse Annie remonter au Lodge, comme c'est la pleine lune, je retrouve mon chemin jusqu'à ma tente sans problème et je me couche. ½ heure plus tard, le téléphone sonne ! Annie s'est ensablée en faisant un ½ tour... elle a essayé de dégager les roues mais bien sûr elle n'a pas réussi... j'enfile ma polaire et je pars en expédition chercher quelqu'un pour l'aider mais je ne sais pas où dorment les gens, c'est ma première journée... du coup je vais réveiller pas mal de monde avant d'avoir l'idée d'aller dans l'autre bâtiment et la première porte qui s'ouvre, c'est Shaun ! ouf – il ne dort pas et saute dans le pick up en me disant d'aller me coucher, qu'il allait s'en occuper ☺

Je retourne me coucher et je reçois un sms ½ heure plus tard, tout va bien, elle est au Lodge !

21 Octobre 2010

Depuis hier, il n'y a plus d'eau... ils sont en train d'essayer de réparer le problème...

Debout 7h, petit dej et on file aux bébés lycaons pour nettoyer leur enclos – Shaun les enferme dans la plus petite partie pendant que nous travaillons dans l'autre, regroupés et avec un bâton car ils peuvent aisément sauter si ils le veulent – tout se passe bien

Baboon walk, ce matin je me suis fait griffer un œil car je n'ai pas ouvert assez vite la porte et ils m'ont tous sauté sur la tête ! le métier rentre

Muffin Break et « Border Patrol » ça consiste à faire le tour de la propriété afin de vérifier si les clôtures sont en bon état et remplir les différents points d'eau (souvent il s'agit de baignoires... sympa le recyclage) pour les différents animaux qui peuplent Naankuse.

Déjeuner, la petite boutique est ouverte, j'en profite pour faire quelques courses

Cet après-midi nous allons nous arrêter pour nourrir les lions puis nous partons pour le Leopard Walk, cette fois-ci Ombelli et Shakira ont bien voulu marcher, ils ont grimpé dans des arbres, plongé dans les trous creusés par les Oryctéropes (Aardvark), très sympa comme promenade ☺

Puis nous avons du récupérer les 5 suricates... et là c'est du sport ! il faut les récupérer par la queue pour éviter de se faire mordre, les glisser dans une petite cage et les emmener dans la clinique dans une grande cage où ils passent la nuit sans risque de se faire attraper par des prédateurs – la journée ils sont au milieu des oies, poules et canards !

3 ont été récupérés car ils servaient d'animaux de compagnie et ils s'en sont débarrassés ! je ne connais pas l'histoire des 2 autres mais l'un d'entre eux est handicapé d'une hanche

J'attends Annie pour aller voir les suricates sauvages que j'ai repérés près du village Bushman. Nous avons eu du mal à les localiser car bien sûr ils bougent... à cette heure là (17h30) ils sont occupés à chasser – un jeune Bushman nous indique du doigt la direction à suivre pour les trouver ! nous entendons d'abord leurs petits cris aigus avant de les apercevoir – l'avantage, c'est qu'ils ne sont pas farouches et nous pouvons les approcher assez bien – dommage la lumière est grisailleuse mais ils sont vraiment drôles

Je rentre vers 18h30 et je suis surprise de voir que tout le monde a fini de manger ! bon je mange donc toute seule – l'eau est revenue ! j'en profite pour remplir mes bouteilles et surtout prendre une douche ☺ Par contre les chasses d'eau ne fonctionnent toujours pas... ça commence à être vraiment crade

Ce soir je me couche tôt, j'entends les autres papoter et écouter de la musique, je vais rester tranquillement dans ma tente à bouquiner

22 Octobre 2010

Toujours pas de chasse d'eau ! Samira m'attend comme chaque jour, elle connaît mes horaires de passage et j'adore la voir arriver en ronronnant ☺ elle a tellement de grâce... elle s'approche doucement et cherche mes mains pour que je la caresse puis elle me lèche consciencieusement – j'adooouooooore ! elle a des yeux immenses et si doux

Ce matin c'est Food Prep : nous découpons des fruits et des légumes que nous mélangeons à une mixture de maïs, quelques œufs et un peu de poulet, nous en faisons de grosse boulettes pour les babouins. Préparations des biberons pour les bébés Babouins

Nous nourrissons également Osi et Sylvie, la bassecour etc Nous préparons le matin les portions pour la journée. La viande est congelée (plus facile à découper avec la scie électrique) et les animaux sont livrés quasi entier !

Ce matin c'est la « guerre des suricates » ! la petite troupe qui vit près du village vient à première vue chaque semaine pour narguer nos 5 suricates derrière leur grillage... ils sont

comme des fous ! ça piaille, ils se pissent dessus, on essaye de les séparer mais rien n'y fait ☺ en fait c'est presque drôle mais ils sont vraiment grégaires

Pendant le Muffin Break, Raffiki (un bébé babouin de 1 mois et demi qui est arrivé la semaine dernière, sa mère a été tuée d'un coup de fusil alors qu'il était dans ses bras et a été légèrement blessé à la main) fait une crise pour les muffins... il devient de plus en plus capricieux (faut dire qu'il a plus de 25 filles totalement à ses pieds !), Osi (l'autruche) lui a fait peur en lui fonçant dessus, du coup il se méfie d'elle et lui crie dessus lorsqu'il est protégé dans nos bras ☺

Ensuite nous allons nourrir les carnivores

Aujourd'hui 2 jeunes chacals viennent d'arriver, leur mère a été tuée ! ils les ont installés avec Ori l'Otocyon handicapé (il a été écrasé par une voiture et a des vertèbres abimées, du coup ses pattes arrière se croisent, le pauvre tourne en rond quand il marche) – nous sommes passés les voir, ils sont apeurés et ont l'air très stressé – nous n'allons pas rester pour les laisser au calme – par contre Ori est tout content de nous voir et nous fait la fête !

Ensuite Shaun m'emmène voir un autre nouvel arrivant, un caracal sauvage qui a le bout d'une patte coupé – un fermier a fabriqué une cage pour l'attraper mais l'a mal fabriqué et lorsque la trappe s'est refermée, elle a sectionné le bout de la patte de l'animal !! je l'ai à peine entraperçu... il se cache sous les bottes de paille et ne va pas aller chercher le morceau de viande que je lui ai lancé – Shaun me dit que si il ne se remet pas de la petite intervention que Rudie a pratiquée, ils seront obligés de l'euthanasier car il ne supporterait pas la captivité – je ne peux retenir mes larmes devant toutes ces histoires, encore et toujours l'homme et son pouvoir de destruction !

(j'ai eu des nouvelles depuis, le caracal s'est bien remis et ils pensent le relâcher d'ici peu ☺ je suis tellement contente pour lui)

Les animaux voués à être relâchés devant être maintenus le plus sauvage possible, il ne faut pas les habituer à la présence humaine, les volontaires vont donc très rarement les voir.

Puis nous remontons dans le pick-up, allons nourrir les lions et en arrivant devant l'enclos des guépards, Shaun me dit « il ne devrait pas y en avoir 5 ! » je rigole pensant qu'il plaisante mais non... il ne plaisante pas... ils devraient être 3...

Comme ils sont là depuis peu et voués à être relâchés très bientôt, Shaun ne les reconnaît pas – dans l'enclos de droite sont censés être 1 femelle et ses 2 jeunes, il décide donc d'envoyer un morceau de viande à droite, instantanément 2 guépards se détachent du groupe de gauche et gueulent – l'un d'eux va sauter en se faufilant pour repasser dans son enclos (bon maintenant on sait comment ils sont passés) et le second après moult hésitations va finir par repasser aussi – incroyable la souplesse de leur dos pour se faufiler entre les clôtures, je suis impressionnée !

Après le déjeuner, je vais lâcher mon groupe pour aller régler quelques problèmes administratifs avec Dara (j'en profite pour acheter quelques TShirt, polaires...) puis comme j'ai un peu de temps avant de récupérer mon groupe, je passe donc faire un petit coucou à l'école.

Je rejoins mon groupe et j'apprend que je suis réquisitionnée pour l'exercice suivant car il semblerait que je sois l'aise avec les Babouins (effectivement j'avais remarqué que peu de gens veulent aller en promenade avec eux...) – l'exercice consiste à familiariser les bébés babouins à leur futur enclos qui va être électrifié (faiblement bien sûr) – nous rentrons donc à 3 volontaires avec les bébés dans le grand et bel enclos et nous nous asseyons par terre, les bébés jouent et nous attendons que l'un d'entre eux se prenne un coup de jus !

Joelle prend place dans l'enclos des adolescents et Shaun dans celui des adultes – les 3 enclos étant mitoyens – ils assurent ainsi le calme dans tous les enclos car avec les babouins tout peut prendre des proportions rapidement non contrôlables

Tout est calme, une fois la curiosité passée, tout le monde reprend ses activités – je crois que c'est moi qui stresse plus qu'eux...

Les petits jouent, insouciant, puis l'un d'entre eux touche le grillage et PAN un coup d'électricité, tous les bébés nous sautent en même temps en hurlant dans les bras - c'est mon Gus qui a fait en premier les frais, il va se précipiter sous ma chemise en criant et me montrer sa main avec des yeux de surprise – un autre me saute sur la tête et cherche désespérément mes bras en m'agrippant de toutes ses forces – toutes ensemble, nous les rassurons à grand renfort de « It's ok... it's ok » et de caresses - je fais un bisous dans la paume de Gus et il repart jouer comme si de rien n'était – c'est moi qui suis le plus sous le choc de savoir qu'il s'est pris du jus !

Au bout de 45 minutes, nous ramenons les petits dans leur petit enclos – tout s'est bien passé (nous referons cet exercice régulièrement...) sauf qu'en revenant vers leur enclos, nous voyons Sylvie (l'antilope) qui a profité de notre absence pour visiter les lieux, elle s'affole dès qu'on essaye de la faire sortir ☺ la solution sera de disséminer sur le sol des morceaux de pomme pour la faire ressortir mais tout ça va prendre un bon ¼ d'heure.

Je me rends compte que nous sommes plusieurs à être choqués par la façon de faire avec les bébés babouins (même si nous trouvons ça adorable, je trouve que c'est un peu trop pour le plaisir des volontaires et pas pour l'équilibre des babouins... surtout le fait de dormir avec eux, les laver et changer de « maman » toutes les nuits) – j'ai vu Raffiki hurler tellement de fois dès qu'on l'arrachait à une « maman »

Je vais passer un peu de temps avec ma Samira aux grands yeux, je peux maintenant rentrer dans son enclos seule et je m'allonge près d'elle – parfois je la brosse (elle adore ça)

23 Octobre 2010

Comme tous les matins Samira est là, elle m'attend ☺ j'adore ces moments d'intimité que nous avons, ces petits rendez-vous journaliers qu'elle a créé, cette intimité incroyable qui se noue jour après jour entre nous

Aujourd'hui il y a beaucoup de monde au Lodge et toutes les voitures sont réquisitionnées - du coup, nous allons voir les caracals (à côté à pied), les nourrir et passer un peu de temps avec eux. Nous envoyons 3 morceaux de viande en cherchant des yeux la 4^{ème}, nous en voyons une revenir en se léchant les babines et nous pensons qu'elle a déjà fini alors nous décidons de l'occuper pour pouvoir nourrir la 4^{ème} et surtout l'éloigner de la porte afin que nous puissions rentrer Julia et moi - Yael lui tend donc le seau avec un peu de sang pour l'éloigner de la porte et en cherchant à attraper le seau elle se prend une décharge en touchant avec sa patte le bas de la clôture électrifiée ! elle reçoit une décharge qui nous a semblé énorme... elle va avoir des convulsions pendant de longues minutes, tous ses muscles sont tendus à l'extrême, elle grimace de douleur, nous en sommes malades mais nous ne pouvons rien faire – j'ai peur qu'elle fasse un arrêt cardiaque ! c'est terriblement long... puis lentement elle se calme, tente de se relever, ses yeux jaunes nous fixent – elle se lève en titubant – elle marche en biais puis trottine et va filer se cacher dans le fond de l'enclos – nous allons essayer de lui donner un morceau de viande mais elle n'en veut pas – elle trottine de long en large, stressée

Nous en parlons dès que nous rentrons à Joelle, surtout pour lui dire qu'il nous a semblé que le voltage de la clôture est beaucoup trop fort pour des caracals et pour que quelqu'un s'assure qu'elle va bien – nous nous sentons responsables et nous le sommes

Ensuite nous allons aller câliner notre Ori, un vrai petit toutou qui aime qu'on le brosse, qu'on le papouille, il a un poil d'une douceur et d'une épaisseur, un vrai chat angora... Il est aux anges et nous passons plus d'une heure avec lui – les 2 jeunes chacals toujours prostrés au fond d'une caisse, on leur a mis une couverture légèrement humide et ils ne sentent bien que

dans la caisse, collés l'un à l'autre, ils pourraient sortir et gambader mais pour le moment, ils ont besoin de calme et de rester collés l'un à l'autre – pauvres petits bouts de choux

Après la pause, nous partons pour le Baboon Walk, aujourd'hui pour la première fois, un jeune male va m'épouiller pendant plus d'un quart d'heure ☺ comme j'ai les cheveux longs et frisés, il s'emmêle les doigts dedans et ce n'est pas très agréable sauf derrière les oreilles – par contre j'adore le son de satisfaction qu'il fait avec sa langue – pendant la pause c'est Bloomy qui va m'épouiller un peu, me retirer les peaux de mon nez qui pèle, me faire des petites léchouilles – elle est très douce et c'est bien agréable – je me sens un peu babouin maintenant ☺ je suis allongée sur le sable, en plein soleil et je me fais épouiller, elle est pas belle la vie ?

En rentrant, je vais encore me faire mordre... toujours par un des plus jeunes et toujours au moment de rentrer ! heureusement que j'avais ma veste à manche longue épaisse sinon je crois que cette fois-ci il y aurait eu des dégâts... je vais encore bien m'en tirer avec un simple hématome

Il y a beaucoup de vent depuis hier, ce n'est pas agréable de bouffer de la poussière et du sable – cet après-midi, nous n'avons pas grand-chose à faire, toutes les voitures sont prises par le Lodge (un mariage je crois), Annie a du déménager pour dormir ici

Nous allons prendre notre temps pour nourrir tous les animaux – je m'occupe des suricates, ce sont de vrais petits sauvages ! je dois mettre des morceaux de poulet de côté pour celui qui est un peu handicapé afin d'être sûr qu'il mange mais les autres ne me quittent pas d'une semelle, ils n'ont peur de rien !

Puis nous essayons de faire rentrer les oies et les coqs dans l'enclos (tout le monde est en liberté dans la journée) évidemment les oies hurlent, menacent de nous piquer avec leur bec, écartent leurs ailes ☺ le tout dans un capharnaüm et une cacophonie impressionnants – tout ça me déclenche un fou rire – nous sommes ridicules, à écarter les bras pour les faire rentrer... tout en essayant d'empêcher les suricates de sortir ! évidemment 2 arrivent à nous filer entre les jambes ! je cours après l'un d'entre eux qui change de direction en permanence, je dois être ridicule à courir après lui, penchée en deux à essayer de lui attraper la queue ! je vais finir par le coincer dans la cuisine et reviens triomphante avec le chenapan qui se tortille au bout de mes mains – je suis en nage mais morte de rire ☺

Joelle nous avait dit que si l'un d'entre eux nous mordait, il fallait leur jeter de l'eau ! je me demande tout de même pourquoi ils ne les relâchent pas...

(je viens d'apprendre qu'ils les ont finalement relâchés avec les autres, ça se passe bien !)

Pour occuper notre après-midi, nous allons visionner le DVD qui explique tous les différents axes de Naankuse – très émouvant – j'ai demandé à en avoir une copie

Je rejoins Annie à l'école, elle vient de faire des courses avec Hilma la maîtresse – je vais l'accompagner au Lodge récupérer sa valise – j'en profite pour boire un Coca bien frais au bar ☺ je rêvais de boire quelque chose de frais surtout avec ce vent qui ne s'arrête pas et qui m'assèche la bouche.

Sylvie et Claudio devaient arriver aujourd'hui mais avec les grèves d'Air France et le manque de carburant, ils n'ont pas pu partir... ils devraient arriver demain... normalement

Ce soir il fait très froid et je file me mettre au chaud dans ma couette pour lire – ce soir les filles font la java ! ça rigole, musique à fond et ça picole aussi beaucoup...

24 Octobre 2010

Il a fait méga froid cette nuit ! j'ai du rajouter quelques couches... ce matin tout le monde fait la grasse mat' ça sent le lendemain de java ☺ sauf Samira qui m'attend comme tous les matins

C'est bizarre, il est 8h00, l'heure du meeting et il n'y a personne... j'ère comme une âme en peine, je croise la cuisinière qui m'apprend que le dimanche c'est 9h00 et non 8h00 ! du coup

je retourne voir Samira qui va arriver quand je vais l'appeler, lentement, en ronronnant comme d'habitude – séance de brossage et de câlins

9h00 oh la la ! y'a pas grand monde ce matin... nous ne sommes que 5 – les autres passent la journée soit en ville à Windhoek soit au Lodge (déjeuner – piscine)

Nous allons préparer la bouffe et nourrir tout le monde – perso, je vais avec Erin donner les biberons aux bébés babouins, puis nourrir les ados et les adultes – ensuite je donne à Sylvie ses fruits – les carnivores seront nourris par Peter et ses groupes de touristes - une fois tout ça terminé, nous nettoions tous les seaux, un coup de balai et la cuisine est propre

Comme personne n'a besoin de moi, je rejoins Annie à l'école pour l'aider à peindre ses 2 arbres qu'elle a choisis et récupérés dans le bush avec l'aide du jardinier du Lodge pour la surprise qu'elle réserve aux enfants – Monique et Hilma sont également là, nous nous appliquons – 3-4 enfants vont essayer d'apercevoir ce que nous faisons mais nous les « chassons » gentiment !

Cet après-midi, nous prenons la voiture pour aller tranquillement vers le Lodge, j'aurais bien fait des photos pour une fois que j'ai le temps ! mais il fait très chaud et nous ne voyons rien – le vent n'a pas cessé et j'ai les yeux explosés – En attendant Sylvie et Claudio, nous buvons un verre au bar... ils arrivent enfin ! nous avons un million de choses à leur raconter

Je vais aller faire quelques photos de damans et d'un couple d'agames - un petit apéro en regardant le soleil se coucher et un succulent dîner pour conclure ce calme dimanche

En me ramenant aux volontaires, Sylvie pointe sa lampe là où j'allais poser mon pied en descendant de la voiture et elle voit un serpent... un cobra à première vue ! oups... j'ai failli marcher dessus... merci Sylvie ! du coup pour finir mon trajet de nuit jusqu'à ma tente, je marche en frappant le sol et je scrute avec ma frontale chaque recoin...

Dodo

25 Octobre 2010

Ce matin « Enclosure Patrol », ça consiste à faire le tour des enclos avec un voltmètre afin de vérifier l'électricité... ce matin, beaucoup de volontaires sont malades, en retard... bref ! pas grand monde – Yael et moi partons donc avec un petit plan (dessiné) – les autres partent en « Border Patrol » - Yael ne connaît pas très bien le chemin (et moi encore moins) nous allons donc nous perdre un peu... résultat 3 heures de marche en plein cagnard – je rentre ratatinée vers 11h30

Je rejoins Annie à l'école pour la fête de l'école mais c'est fini !!! elle m'avait dit que c'était cet après-midi... je suis hyper déçue – j'ai raté les maquillages ! je prends en photo les 2-3 qui sont encore là – comme nous avons un peu de temps, nous filons à la boutique sur la route de Windhoek pour faire quelques emplettes (mais c'est cher !) et nous rentrons vers 14h30 – bien sûr, il n'y a plus rien à manger... ma copine la grande cuisinière (impossible de prononcer son nom) va me préparer 2 œufs avec du fromage et de la salade... délicieux ! je la remercie chaleureusement – ici tout le monde est tellement adorable !

Je repars à l'école pour les grands car je dois leur faire un petit exposé sur la France que j'ai préparé avec quelques images. Certains me posent plein de questions, d'autres sont largement plus intéressés par le contenu de leur assiette ☺ ce qui les a le plus intéressés c'est bien sur la ferme car ils sont pour la plupart au lycée agricole mais le ski les a bien intrigués et je les ai bien fait rire avec mon imitation à la Jean-Claude Duss du « planté d'baaaton » et avec les tire fesses et les télésièges

C'est drôle, ils ne savaient pas combien d'habitants il y a en Namibie et ils sont impressionnés que nous soyons si nombreux en France, surtout que l'on vive dans des immeubles si hauts ! les 500 espèces de fromage les ont bien fait rire aussi

Pour me remercier, ils vont chanter 2 chansons, Josef ne peut s'empêcher de danser ☺ il me promet de m'apprendre les pas de base des danses Bushman – je leur demande également de

m'expliquer les 4 différents clics de leur langue – c'est très difficile voire impossible à prononcer surtout quand il y a des x ou des p avant et après !
Ce soir, je décide d'aller manger au Lodge avec les copains ☺

26 Octobre 2010

Nuit très froide encore... ce matin « Project Work » (: nous avons réussi à passer au travers depuis le début de la semaine ! il s'agit de creuser une tranchée pour le futur enclos des suricates ! le sol est dur comme du béton et c'est que de la caillasse... c'est hyper physique, chaque coup de pioche me démonte les reins, il commence à faire bien chaud mais il faut bien le faire alors on y va ☺ on change de temps en temps, je prends la pelle – il n'y a qu'un seul mec pour 6 filles !!!

Osi ne nous lâche pas... évidemment en retournant la terre on doit faire sortir des vers et elle se régale

Après le déjeuner, je rejoins Claudio qui veut m'emmener au village pour me présenter aux gens que je ne connais toujours pas – il m'explique qu'avant ils dormaient sous les arbres (il y a 4 ans) maintenant il y a 14 maisons construites en dur et une cuisine commune centrale et couverte mais il semblerait qu'ils ne l'utilisent jamais... certains ont l'électricité grâce à un panneau solaire et 2 ont même une gazinière. Ils sont super bien installés si on compare leur niveau de vie d'aujourd'hui à celui d'avant

Claudio, qui les a connus au début, m'explique qu'ils étaient malnutris, les enfants ne connaissaient rien d'autre que du porridge à l'eau, il leur a fait découvrir le lait puis d'autres aliments – maintenant les enfants mangent au moins un repas chaud à l'école par jour et ont une alimentation beaucoup plus équilibrée. Ils l'adorent et l'appelle « Big Papa »

En 4 ans, les choses ont énormément évolué et ils ont une vie bien meilleure que la majorité des Bushmans : un travail rémunéré à Naankuse, une maison, des enfants scolarisés, une boutique sur place qui ouvre 2 fois par semaine (ouverte également aux volontaires) qui leur permet d'acheter à manger, savon, shampoing, lessive... mais pas d'alcool car ils ont pour beaucoup des problèmes d'alcool alors si ils veulent conserver leur travail, pas d'alcool

C'est difficile car les Bushman sont nomades et certains disparaissent pendant des mois puis réapparaissent... parfois... compliqué à gérer !

Nous improvisons une après-midi dansante en mettant la radio dans la voiture et les enfants se mettent immédiatement à danser surtout sur Shakira, la bombe latino est connue jusqu'ici ☺ je repère Big Mama (l'ancienne du village) qui se dandine cachée derrière un arbre, je vais la chercher et l'entraîne avec moi sur la « piste » elle est un peu intimidée mais elle copie mes mouvements et on rigole bien.

Je rejoins mon équipe et Shaun nous emmène voir les 3 guépards (Iko, Aisha et Kiki) 2 males et une femelle, ils sont superbes – séance photo ☺ idem avec les 2 lycéons qui nous font un show pour avoir à manger

Cet après-midi, Peter m'annonce qu'il part demain avec un couple de Hollandais à Epukiro voir la Lifeline Clinic, c'est ma seule chance d'y aller avant de partir (en avion avec Rudie c'est compliqué à organiser avant mon départ) – du coup j'annonce à ma chef d'équipe que demain je ne serais pas là

27 Octobre 2010

Debout 5h00, départ 6h00 – tiens ce matin Samira n'est pas là ☺ trop tôt... la route pour Epukiro est loooooongue, le paysage ne présente pas un grand intérêt et je somnole. A Mogabis nous allons faire quelques courses au supermarché car nous savons comme il est difficile de s'approvisionner en produits frais, surtout pour eux qui sont très isolés – nous leur rapporterons des fruits, des légumes, du pain... nous arrivons enfin à la Lifeline Clinic après s'être un peu perdus ! Ursula (la docteur) et son mari James nous accueillent chaleureusement,

il y a une panne d'électricité depuis quelques jours mais elle nous fait visiter la clinique – je suis impressionnée par la propreté, l'organisation (à l'anglaise) et surtout par le matériel à leur disposition (surtout une machine pour les échographies qui semble ravir Ursula), les placards sont pleins de champs opératoires, de couvertures – par contre au niveau médicaments, le stock n'est pas très riche – tout le long du couloir, il y a plein de cartons remplis de vêtements et de chaussures qu'ils distribuent tous les 2 mois aux Bushman – tout cela provient des donations bien sûr – et puis j'ai pensé à une de mes meilleures amies dentiste, ils ont même un fauteuil de dentiste un peu ancien mais plutôt en bon état alors si le cœur lui en dit, elle est attendu là-bas avec impatience, ils n'ont jamais eu de dentiste !

Il y a également (je n'y avais pas pensé avant) des lunettes de vue usagées qui trouvent ici une seconde vie et font la joie des Bushmans qui ont, comme tout le monde, des problèmes de vue... bref je suis bluffée par la clinique (je complimenterais Rudie ce soir et il en a rougi de fierté car cette clinique c'est le projet qui lui tient le plus à cœur)

Ursula et James ne sont là que depuis 4 semaines mais semblent ravis de l'installation – autour il y a beaucoup de Héréros (qui détestent les Bushmans) pour eux la clinique est payante, tout comme le dispensaire qui est à côté mais comme à la Lifeline Clininc il y a un médecin (au dispensaire uniquement des infirmières), les Héréros préfèrent venir là. L'avantage d'avoir un couple (c'est la première fois) c'est que si ils doivent transporter à Gobabis ou à Windhoek une urgence, James peut s'en charger et Ursula peut rester à la clinique – Laura (l'ancienne médecin) était obligée de fermer la clinique, parfois pendant plusieurs jours...

Nous déjeunons ensemble (tiens encore un sandwich...) puis une part du gâteau au chocolat que nous avons acheté – ils partagent leur maison avec Léna l'infirmière et il y a également une chambre pour les volontaires lorsqu'il y en a – c'est très confortable pour un endroit aussi reculé et suffisamment grand pour que chacun ait son espace.

Le plus gros problème, c'est que ces médecins ne sont pas Namibiens et qu'au bout de quelques mois, ils doivent retourner dans leur pays car leur visa de travail est en général d'un an... il y a donc un gros turnover avec toutes les difficultés que cela représente, l'angoisse également de rester sans médecin – le problème est d'ailleurs le même à Naankuse, les meilleures volontés ne restent pas plus d'un, deux ans max – mais c'est déjà mieux que rien !

Nous quittons ce généreux couple et repartons pour Naankuse – nous n'allons pas avoir le temps de visiter le village autour et nous ne verrons donc pas de Bushman pourtant très nombreux ici, à part un couple de petits vieux (+ 80 ans) qui vit dans un abris de tôle ondulé devant la clinique et ce depuis 3-4 ans paraît-il... le monsieur « Toto » réclame de l'argent (pour boire) – Ursula les nourrit tous les jours mais ne leur donne pas d'argent.

La route du retour paraît plus courte et nous arrivons vers 19h00 au Lodge car ce soir nous avons invité des personnes du staff pour fêter notre anniversaire. En arrivant, Rhona nous annonce qu'un feu terrible brûle dans une ferme tout à côté depuis 14h00 et que tout le monde (y compris les volontaires) est en train d'essayer de le maîtriser – nous n'avons rien vu en arrivant mais il paraît que c'est terrible, ils ont failli faire évacuer le Lodge – nous attendons donc le retour des « pompiers » qui vont arriver au compte goutte à partir de 20h30. Rudie passe boire un verre uniquement, il est noir comme un ramoneur et sent bien le feu, il est inquiet pour Marlice qui est enceinte de presque 8 mois et qui a passé la journée à être ballottée dans le camion et il veut qu'elle se repose. C'est en l'écoutant que nous réalisons l'ampleur de la catastrophe et surtout ce que ça aurait pu être si le vent avait tourné ! environ 3000 hectares ont été dévastés en quelques heures... Rudie nous dit que d'habitude le vent est Nord-Ouest sauf aujourd'hui où il a soufflé plein Est... Naankuse porte bien son nom ! si le vent avait été comme d'habitude, Naankuse aurait totalement disparu et on peut se demander ce qu'ils auraient du faire avec tous les animaux présents... pfff ! je suis sous le choc mais heureuse car finalement tout va bien, personne n'a été blessé et Naankuse est toujours là.

Nous passons tout de même une excellente soirée, tout le monde est adorable et j'ai une conversation très intéressante avec Shaun à propos des babouins. Je lui fais part de mon opinion sur la façon dont on s'occupe d'eux et pourquoi je n'ai pas voulu jouer le jeu de la nounou la nuit (on peut dormir avec un bébé car ils ne dorment pas dehors et ont besoin de présence) et il m'explique pourquoi. Il est passionné par les primates et veut d'ailleurs monter son propre projet d'ici 2 ans, vraisemblablement à Bornéo avec les Orang Outan. Comme il y a un gros turnover de volontaires, ils sont obligés de changer tout le temps de « nounou » afin de ne pas créer un autre traumatisme... ça d'accord mais si on se place du point de vue des babouins ? il me répond que si on laissait un bébé à son arrivée (donc venant juste de perdre sa maman souvent dans des conditions de grand choc) et qu'on le mettait directement dans un groupe, il serait malmené voire tué... il a besoin de cette adaptation avec les humains pour se consolider psychologiquement... bon... mais si UNE personne du staff s'en occupait en permanence ? et bien le jour où on le met avec les autres, il est encore plus traumatisé par une seconde séparation... je suis toujours un peu dubitative mais je ne suis pas spécialiste – Shaun me dit qu'ils ont essayé plusieurs façons et que celle-là est la meilleure. Il pense que les babouins sont heureux... preuve en est (et ça je l'ai vu) ils ne cherchent jamais à s'échapper et il me raconte l'histoire de Big Mama, qui est venue d'elle-même dans l'enclos avec son bébé pour le protéger et qui n'a jamais voulu en repartir alors qu'elle était sauvage... c'est vrai également qu'il y a très peu de bagarre et que la hiérarchie est bien instaurée (nous sommes au bas de l'échelle dans cette hiérarchie). C'est vrai que j'ai été surprise par le calme des babouins lors des promenades, aucun ne cherche à partir alors qu'ils pourraient sans problème, ils sont même pressés de rentrer

Vers minuit, nous avons pitié de Rhona qui tient le bar et décidons d'aller nous coucher

28 Octobre 2010

Dernier jour... j'ai du mal à réaliser – Samira n'est pas là ce matin ! comme pour me punir...

Johanas étant revenu, nous pouvons enfin aller faire le Caracal Walk ☺ je suis ravie

Il m'autorise même à porter une des 2 femelles Clio entre l'enclos et le camion, elle est légère et douce, elle ne bouge pas et se laisse porter sans broncher. Nous roulons un peu et nous partons nous promener avec les 2 jolies femelles Medusa et Clio, elles vont passer leur temps à réclamer des câlins et à se frotter contre nous comme des chats. C'est un peu surréaliste comme promenade, elles ne s'éloignent jamais beaucoup, nous surveillent du regard (mon chien était bien moins obéissant surtout que nous sommes dans une plaine vaste). Johanas me dit qu'elles ne sont pas toujours comme ça, qu'il leur arrive de filer chasser mais elles reviennent toujours.

En tous cas, encore une expérience d'approcher de si près cet animal que je n'ai personnellement jamais vu en liberté ! elles devraient être relâchées bientôt, sûrement dans la grande propriété de Naankuse – ici elles sont en sécurité et il y a suffisamment de quoi chasser, un paradis pour caracals en quelque sorte ☺

Puis un petit Baboon Walk pour finir cette expérience hors du commun dans le paradis pour animaux qu'est cet endroit... cette fois-ci tout se passe bien, pas de morsure mais pas non plus d'épouillage (: ils sont vraiment drôles à observer et jour après jour, je les reconnais par leur comportement, leurs attitudes, ils sont attachants, très attachants

J'observe Bloomy qui protège le petit Raffiki qui fait aujourd'hui sa première promenade ☺ elle refuse que quiconque ce soit d'autre l'approche, elle le prend sous son ventre, l'épouille, le surveille et le jeune Raffiki semble apprécier puis il s'enhardit et part un peu à l'aventure, suit les autres, s'essaye à grimper aux arbustes – ça me fait tellement plaisir de voir ce petit bout que j'ai vu si stressé il y a 8 jours gambader et prendre de l'assurance, il a l'air bien maintenant. Bloomy ne le laisse pas aller très loin et elle passe son temps à le ramener sur les

genoux de Julia qu'elle connaît bien, elle est drôle ! mais notre Raffiki est têtu et repart à l'aventure, il veut explorer... c'est bien mon petit ☺

Finalemnt c'est peut-être cette vision qui me fera penser que finalement leur méthode n'est pas si mauvaise...

Un petit sandwich, une douche et je boucle ma valise... ça fait bizarre !

Je commence à faire mon tour pour dire au revoir à tout le monde, je vais d'abord voir les enfants et Josef qui m'a promis de m'apprendre sa jolie langue à clic (je ne suis pas très douée...) puis je pars dire au revoir à Samira, la mort dans l'âme... Dieu que je suis émue, je m'allonge à ses côtés et la caresse, la brosse, elle a les yeux mi clos de plaisir, elle me lèche longuement les mains, les bras et pour la première fois le visage. J'ai un mal fou à m'arracher à elle, elle me regarde de ses grands yeux et je fonds en larmes... j'ai du mal à comprendre pourquoi cette guéparde m'a tant émue mais c'est comme ça.

Je vais ensuite dire au revoir aux bébés babouins qui doivent sentir mon émotion car ils se précipitent tous vers moi et sont très doux, ils poussent leur petit cri qui signifie que tout va bien (je commence à bien décoder les sons) et me font même des bisous...

On vient me chercher... je suis envahie par une émotion incontrôlable et malgré tous mes efforts je fonds en larmes

C'est un ensemble ! tous ces gens passionnés et généreux et en même temps toutes ces souffrances à cause de l'homme, des chasseurs de merde comme le connard assis devant moi dans cet avion... depuis plus d'une heure il parle fort sans discontinuer à son voisin, je ne comprend pas tout mais j'entend les mots « raffle » et « shot », ce gros lard stressé (il n'arrête pas de bouger sur son siège) et stressant est un viandard, derrière il faut essayer de réparer les dégâts parfois irréversibles provoqués par ces gens – dans ce pays la chasse est culturelle ! il faudrait faire changer la loi... autant dire impossible – un fermier a le droit de tuer sur ses terres n'importe quel animal même si il est en voie de disparition ! c'est totalement légal

Devant moi j'ai un de ces abrutis et ce matin j'ai entendu qu'ils venaient de récupérer un bébé chacal très mal en point, ils ne savaient pas si il allait survivre – il est à la clinique, je ne l'ai pas vu mais je croise les doigts pour lui – sa mère a été tuée d'un coup de fusil ! encore...

Shaun m'a rassuré sur le sort des 2 autres bébés chacals, ils vont beaucoup mieux... ils sont sortis de leur torpeur, mangent... beaucoup même et commencent à explorer leur nouveau petit territoire – il pense qu'ils pourront les relâcher dans 8-9 mois sans doute dans Naankuse, une seconde chance pour eux

Un léo va être relâché près de Fish River Canyon dans 2 semaines ! encore un combat de gagné...

De la terre rouge sur le bout de mes chaussures, je rentre chez moi, back to the normal life... j'ai le cœur gros mais plein de souvenirs

Mon point de vue (qui n'engage que moi) et ce que j'ai ressenti sur les activités du centre :

POSITIF

- 76 animaux relâchés en 5 ans et la volonté de continuer car c'est une priorité
- Village Bushman – du travail rémunéré et un toit
- Ecole avec un repas chaud
- Marlice et Rudie sont très appréciés et font un travail formidable, un investissement financier et personnel ENORME

NEGATIF

- Marlice accepte trop d'animaux et il y a à mon goût trop de diversité – ce qui pourrait à moyen ou long terme entraîner je pense des difficultés – je pense qu'il faudrait se recentrer sur les animaux en voie de disparition (d'un autre côté je me met à sa place et je ferais sûrement pareil... comment peut-on refuser de prendre un animal en détresse ?)
- Il manque un vétérinaire (Rudie fait office de véto mais il est chirurgien...)

En tous cas si l'expérience vous tente, je vous engage à la faire ! j'ai passé un séjour intense et émotionnel et je re-signerais tout de suite si je le pouvais - consacrer ses vacances et son argent à une bonne cause tout en retirant de la satisfaction et en vivant des expériences uniques ! allez-y... ils ont besoin de vous

Projet Lycaons :

C'est la première fois qu'un centre récupère une fratrie complète, je vous rappelle qu'il y en a moins de 500 dans toute l'Afrique, leur sort est entre nos mains à tous !

Ce projet me tient particulièrement à cœur et je vous invite à le faire connaître au maximum de gens autour de vous !

Ils ont besoin d'argent pour financer les colliers (l'idéal étant un collier GPS)

13 Nov 2010 : ils ont été transférés dans leur nouvel enclos de 8 hectares... ils se sont acclimatés instantanément (photos sur Facebook)

23 Nov 2010 : hier ils ont mangé une carcasse entière de phacochère, j'attends les photos mais il paraît que leur instinct est de plus en plus présent – ces petits sont promis à un bel avenir !

Je peux témoigner de l'honnêteté de Naankuse, non seulement parce que j'y suis allée et que j'ai « testé pour vous » mais également parce que mes amis s'y investissent depuis plus de 2 ans et que j'ai vu de mes yeux les résultats – Naankuse est très bien organisé et envoie aux donateurs des fiches d'information sur la façon dont l'argent a été dépensé et il y a un suivi tout le temps (j'ai des exemples disponibles si vous le souhaitez)

Chaque € envoyé peut servir, il ne faut pas nécessairement envoyer des sommes astronomiques !

Merci pour les puppies